

ZAD 29-30 SEPT

SAMEDI 29 SEPTEMBRE

Marche et actions de soutien pour les nouvelles installations sur les terres de la zad, transhumance de brebis.

Fêtes des battages avec les récoltes de l'été, levée participative du hangar du Grand Troupeau Communal bovin, chantier bergerie, débats sur les luttes paysannes et l'accès collectif à la terre.

Mystérieux voyage dans la forêt de Rohanne, activité de bardage, discussions sur les communs et le maintien de la prise en charge de la forêt par ses usagers.

Chantiers et rencontres sur la défense des habitats auto-construits et alternatifs.

Banquet du réseau de ravitaillement des luttes et échange avec des salariés rencontrés lors des grèves de l'année passée.

Fête, concerts, cirque, spectacles...

DIMANCHE 30 SEPTEMBRE

Portes ouvertes sur plusieurs lieux de la zad : accueil et présentation des projets et installations.

Grande journée de randonnée dans le bocage avec le groupe des « sentiers de Camille », balade avec Les Naturalistes en Lutte et le groupe forestier Abrakadaboïs.

DEFENDONS LE BOCAGE & SES MONDES !

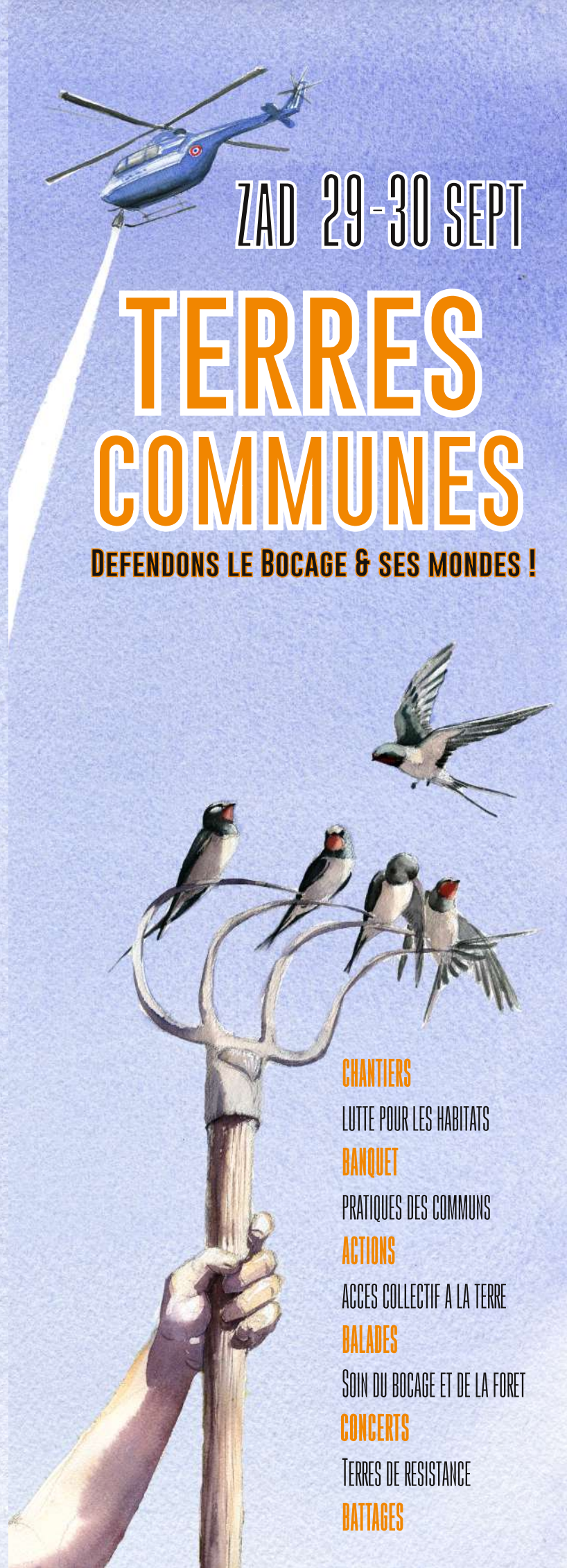
ZAD.NADIR.ORG

POUR TOUT CONTACT: RECLAIMTHEZAD@RISEUP.NET

ZAD 29-30 SEPT

TERRES COMMUNES

DEFENDONS LE BOCAGE & SES MONDES !



CHANTIERS

LUTTE POUR LES HABITATS

BANQUET

PRATIQUES DES COMMUNS

ACTIONS

ACCES COLLECTIF A LA TERRE

BALADES

SOIN DU BOCAGE ET DE LA FORET

CONCERTS

TERRES DE RESISTANCE

BATTAGES

Dans un monde qui s'emmure, l'existence de la zad a ouvert des imaginaires aussi éclatants que tangibles. Depuis l'opération César en 2012, elle a servi de point de référence et d'espoir à une foule de personnes qui jugeait indispensable de construire ici et maintenant d'autres possibles. Après l'abandon de l'aéroport face à un mouvement aussi offensif que massif, le gouvernement a tout mis en œuvre pour se venger et mettre un point final à des années d'expérimentations collectives insolentes. Une série d'attaques militaires, administratives, politiques et judiciaires ont amputé une partie de la zad et fragilisé son assise, et ce malgré les formes de résistance qui se sont trouvées sur ces différents terrains. La signature, en juin, d'un lot de conventions sur les terres occupées a néanmoins marqué une forme de cessez-le-feu et le maintien d'un ensemble de lieux de vie et de projets.

Pourtant, le statu quo actuel est précaire : la zad est toujours en lutte pour son avenir. Début octobre, un nouveau comité de pilotage va décider de la suite à donner aux conventions d'occupation. Il va formuler des orientations pour les années qui suivent face à ce qui s'est construit de singulier ici : le rapport aux communs, au soin du bocage, aux habitats, aux formes de production agricole et d'activités non-agricoles. C'est à ce moment que va être statuée la consolidation de l'emprise foncière des différents projets nés du mouvement ou sa remise en question. Ce qui se décidera dans des bureaux dépendra comme toujours de la présence d'un mouvement vibrant et actif à l'extérieur. C'est ce mouvement qui fera la réalité de ce qui continuera à se vivre sur le terrain face aux cadres institutionnels. Des dizaines de milliers de personnes se sont rassemblées régulièrement pendant des années sur la base d'un enjeu aussi clair que binaire : il y aurait ou pas un aéroport à Notre-Dame-des-Landes, la zad serait expulsée et le bocage détruit ou pas. Dorénavant, la menace persiste mais n'avance plus sous la forme d'un bloc de béton uniforme prêt à s'écraser brutalement sur nous. Le sens de la lutte se recompose, semble plus diffus et offrir moins de prises directes. Cependant, tout autant que par le passé, le sort de ce précieux pan de bocage requiert la convergence de forces multiples. Aujourd'hui comme hier, ce qui va rester, se renforcer ou disparaître touche à des questions qui nous dépassent et qui infusent dans d'autres combats ailleurs dans le monde :

LUTTE PAYSANNE ET ACCÈS COLLECTIF À LA TERRE

Dans les semaines qui précèdent le comité de pilotage, il nous faudra mener campagne pour assurer la stabilisation des conventions sous des formes moins précaires et faire en sorte qu'aucun des projets ne soit laissé de côté. Nous aurons à défendre à ce titre l'existence d'une paysannerie solidaire, protectrice du bocage et vivrière face aux critères et normes d'une agriculture gangrenée par le productivisme. Le maintien des activités agricoles mises en œuvre par celles et ceux qui ont protégé le bocage est toujours menacé à divers titres. Certaines parcelles - à Saint-Jean-du-Tertre ou à la Noë Verte par exemple - sont en effet aujourd'hui revendiquées par les agriculteurs ayant accepté de les céder pour le projet d'aéroport et de toucher des compensations financières tout en retrouvant des terres

à l'extérieur. De manière générale, nous devons continuer à nous mobiliser pour que les terres préservées aillent à de nouvelles installations et non à l'agrandissement d'exploitations existantes.

POUR UNE PRATIQUE DES COMMUNS

Parmi ce que l'histoire de la zad a offert de plus précieux, il y a le développement d'une pratique des communs et la possibilité de prise en charge collective d'un territoire par ses usagers réels sans subir de plans d'aménagement parachutés. C'est en ce sens que nous devons sauvegarder cet automne l'usage actuel et partagé de la forêt de Rohanne et d'autres espaces boisés, leur enrichissement tout comme les activités liées au bois d'œuvre pour les projets de la zad. Face au modèle entrepreneurial individualiste et libéral imposé par le pouvoir, nous maintiendrons plus largement la construction d'entités collectives reliées aux assemblées de territoire : structures coopératives sur l'usage ou fonds facilitant l'accès commun à la terre...

COMBAT POUR LES HABITATS

Alors que, de région en région, de nouvelles manières d'habiter se cherchent, les vagues d'expulsion du printemps ont écrasé une partie de la richesse unique du territoire de la zad en terme d'architecture autonome et expérimentale. Certains des habitats légers préservés pourraient être de nouveau menacés dans les mois à venir. Alors que le Plan Local d'Urbanisme lié à la zad est en cours d'élaboration, un autre des combats de la rentrée sera lié au maintien de la possibilité de bâtis inventifs et auto-construits.

SOIN DU BOCAGE

Des années de vie dédiées aussi fortement à la défense d'une portion de terre humide ont décalé les regards et suscité une attention nouvelle au soin du monde et à ce qui relie quotidiennement les formes d'existences humaines et non-humaines. Elle a fait naître des manières de vivre et de cultiver qui ont la particularité rare de ne pas dégrader perpétuellement leur environnement. Cet automne, un diagnostic agro-environnemental va statuer sur les cadres de production préconisés officiellement sur ce territoire. Il nous faut veiller à ce que la sensibilité naturaliste résistante qui s'est épanouie ici ne se voit pas balayée par un retour à des formes d'agriculture classiques, incompatibles avec la préservation réelle de ce maillage bocager resserré, de ses haies, de ses tritons et de sa diversité.

TERRES DE RÉSISTANCES

Ces terres ont été sauvées en devenant carrefour des luttes, elles doivent aussi continuer à en être un des greniers. C'est l'objectif dans lequel se développent entre autres le réseau de ravitaillement, les cantines présentes auprès des grévistes ou migrant.e.s dans le pays nantais, et des infrastructures d'accueil et de formation. C'est dans cet esprit que nous voulons aussi continuer à aller à la rencontre d'habitant.e.s de quartier populaires ou d'autres territoires en lutte contre des projets destructeurs.

C'EST SUR CES DIFFÉRENTS FRONTS QUE NOUS VOUS APPELONS À CONVERGER
NOMBREUX-SES SUR LA ZAD LES SAMEDI 29 ET DIMANCHE 30 SEPTEMBRE.